

Lutte de classe

Défense du marxisme

« « Tenir compte » des documents ne signifie pas les croire sur parole. Marx disait déjà qu'on ne pouvait pas juger les partis ni les individus sur ce qu'ils disent d'eux-mêmes.

Le caractère d'un parti est déterminé beaucoup plus par sa composition sociale, son passé, ses relations avec les différentes classes et couches sociales que par ses déclarations verbales ou écrites, surtout quand elles sont faites au moment critique de la guerre civile. Si nous nous mettions, par exemple, à prendre pour argent comptant les innombrables proclamations de Negrin, Companys, Garcia Oliver et Cie, nous devrions reconnaître que ces messieurs sont les amis ardents du socialisme. Ils sont pourtant en fait ses perfides ennemis. » ([Oeuvres -Trotsky - 15 janvier 1938](#))

La nature d'un parti ou d'une organisation qui se définit comme *révolutionnaire* ou *ouvrier*, ce qui n'est pas vraiment la même chose, mais admettons pour l'occasion qu'ils aient un lien de parenté, est défini par « *sa composition sociale* ». Donc cela signifie qu'un parti ou une organisation qui est constitué en très grande majorité par des membres appartenant à l'aristocratie ouvrière, d'intellectuelle, de membres de la petite-bourgeoisie, des professions libérales, ne correspond pas et ne peut pas correspondre à la définition d'un parti bolchevik. Par conséquent, un tel parti ou une telle organisation ne peut pas combattre et se situer dans la perspective la révolution prolétarienne.

La nature d'un parti ou d'une organisation est déterminée par « *son passé* ». Or, que constate-t-on ? Tous les partis et organisations tentent par tous les moyens d'empêcher les militants d'avoir accès au passé de leur parti ou organisation. Ils l'occultent complètement, ils le réécrivent quand c'est nécessaire, ils falsifient leur propre histoire, ils condamnent tous ceux qui y font référence.

La nature d'un parti ou d'une organisation est déterminée par « *ses relations avec les différentes classes et couches sociales* ». Lorsque à un moment ou un autre, un parti ou une organisation soi-disant *révolutionnaire* ou *ouvrier* apporte son soutien à sa propre bourgeoisie, à son gouvernement, aux appareils traîtres du mouvement ouvrier, il est parfaitement clair qu'ils se définissent comme des ennemis de la classe ouvrière.

On aurait pu ajouter que la nature d'un parti est aussi déterminé par son fonctionnement et son programme. Mais il est tout à fait possible pour es dirigeants de doter leur parti de statuts correctes, d'un programme correcte, et finalement d'en faire une lecture arbitraire, de leur faire dire et de leur faire faire autre chose, ce qu'ils veulent, ce qui correspond uniquement aux intérêts de l'appareil du parti, de ne respecter ni l'un ni l'autre, rien de plus facile, comme on peut le constater tous les jours.

« C'est une loi historique que les responsables syndicaux forment la droite du parti. Elle ne connaît aucune exception.

C'était vrai dans la social-démocratie, vrai aussi chez les bolcheviks. Tomsy était à droite, vous savez. C'est tout à fait naturel. Ils ont affaire avec la classe, les éléments arriérés : ils sont l'avant-garde du parti dans la classe ouvrière. Le domaine nécessaire d'adaptation est dans les syndicats. Les gens dont elle est le travail sont ceux qui sont dans les syndicats. C'est pourquoi la pression des éléments arriérés se reflète à travers les camarades des syndicats. C'est une pression saine, mais elle peut aussi les faire rompre avec les intérêts historiques de classe : ils peuvent devenir opportunistes. » ([Oeuvres - Trotsky - juin 40, p.30](#))

C'est exactement ce qui est arrivé aux dirigeants du PCI-PT : ils se sont adaptés aux appareils, en particulier à l'appareil réformiste de FO et ils ont rompu avec « *les intérêts historiques de classe* ».

D'après vous : Pourquoi la confédération Force ouvrière financerait-elle l'appareil d'un parti comme le PT depuis des décennies, depuis l'époque de l'OCI et du PCI, à travers le financement de permanents de FO qui sont aussi membres de l'appareil du PT?

Même idée, même intérêts, même combat, même tirelire, voilà tout !

« Le mot d'ordre de « gouvernement ouvrier et paysan » est employé par nous uniquement dans le sens qu'il avait en 1917 dans la bouche des bolcheviks, c'est-à-dire comme un mot d'ordre antibourgeois et anti-capitaliste, mais, en aucun cas, dans le sens « démocratique » que lui ont donné plus tard les épigones, faisant de lui, alors qu'il était un pont vers la révolution socialiste, la principale barrière dans cette voie. » ([Programme de transition](#))

Il est parfaitement clair que les mots d'ordre de la *reconquête de la démocratie* et de la *rupture avec l'Union européenne* sont des mots d'ordre contre-révolutionnaire, dans la mesure où ils ne posent pas comme condition première à leur réalisation le combat pour le renversement de la bourgeoisie en France et l'abolition du capitalisme.

Quant au combat pour la révolution prolétarienne, il a totalement disparu de leur perspective politique, comme moyen pour renverser le régime en place. Pour les défenseurs de la *reconquête de la démocratie*, ce mot d'ordre est devenu caduc, obsolète. De fait, ils ont renié ou abandonné le *Programme de transition*.

Le PT, tout comme la LCR et LO sont bien des « *barrières* », des obstacles à la construction d'un parti révolutionnaire en France, à la révolution socialiste.